Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle



Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute · pièce, 1982

Deux vieux amis se brouillent à cause d'un compliment prononcé sur un certain ton. Pour un mot de rien, une dispute qui remet en cause toute une amitié.

Forme : 1 acte · en prose

Publication : 1982, chez Gallimard

Origine : Pièce écrite d'abord pour la radio

Genre : Pièce courte, en un seul acte, en prose

Personnages : H.1, H.2, H.3 et F., sans prénoms

Parcours, voie générale : « théâtre et dispute »

Parcours, voie technologique : « théâtre et dispute »

L'essentiel en trois points

1. Une amitié qui se défait

H.1 vient demander à H.2 pourquoi il s'éloigne de lui. La raison semble dérisoire : une intonation.

2. Une dispute sur des mots

Les deux amis se disputent sur ce qu'une phrase veut dire, puis sur ce que chacun pense de l'autre.

3. Le théâtre de l'invisible

Sarraute met en scène la sous-conversation : ces petits mouvements intérieurs qu'on ne dit jamais.

Le résumé

Une visite pour comprendre

H.1 rend visite à H.2, un ami de longue date. Il a remarqué que H.2 s'est éloigné de lui et veut savoir pourquoi.

H.2 esquive d'abord : il n'y a rien, ce n'est pas la peine d'en parler. Devant l'insistance de H.1, il finit par accepter de s'expliquer.

Une phrase de rien

H.2 avoue la cause : un jour qu'il lui faisait part d'un succès, H.1 l'a félicité par une phrase banale, mais avec un silence au milieu et un accent appuyé.

Dans ce ton, H.2 a entendu de la condescendance. H.1 tombe des nues : on ne rompt pas pour si peu, pour un oui ou pour un non.

Les voisins appelés en arbitres

H.1 propose de soumettre l'affaire à des témoins. Il fait venir un couple de voisins, H.3 et F., pour qu'ils jugent qui a raison.

Les voisins ne voient rien de grave dans une intonation et trouvent le grief de H.2 ridicule. Ce procès improvisé tourne court et ils repartent.

La dispute s'élargit

La querelle reprend entre les deux hommes seuls. D'autres souvenirs remontent, d'autres petites blessures, et H.1 révèle à son tour ce qui l'a froissé chez H.2.

Derrière le mot de rien apparaissent deux façons de vivre opposées : H.1, installé et reconnu, H.2, retiré et plus rêveur. Chacun se sent jugé par l'autre.

Oui ou non ?

La dispute ne trouve aucune issue : aucun des deux ne peut prouver ce qu'il a entendu ou voulu dire.

La pièce se clôt sur un échange de oui et de non, sans réconciliation claire. Le titre prend tout son sens : une amitié peut se jouer sur un seul mot.

Les personnages

- H.2 (L'ami blessé) : homme qui s'est éloigné de son ami à cause d'une intonation ; sensible aux moindres nuances, il vit à l'écart et se sent jugé.
- H.1 (L'ami qui demande) : homme qui vient demander des comptes ; il trouve d'abord le grief absurde, puis révèle ses propres rancunes.
- H.3 (Le voisin) : voisin appelé avec sa femme pour arbitrer la dispute ; il juge selon le bon sens ordinaire.
- F. (La voisine) : femme de H.3, seule voix féminine de la pièce, appelée elle aussi en témoin.

Les thèmes à retenir

Le poids des mots

Ce n'est pas ce qui est dit qui blesse, mais la façon de le dire : un silence, un accent. La pièce montre qu'un mot anodin peut porter un jugement entier.

La sous-conversation

Sarraute grossit les tropismes, ces mouvements intérieurs à peine perceptibles. Les personnages disent tout haut ce que, d'ordinaire, on garde pour soi.

L'amitié mise à l'épreuve

Une longue amitié se révèle fragile : sous la complicité, chacun a accumulé des griefs et une image de l'autre qu'il n'avait jamais avouée.

Deux visions de la vie

La querelle oppose deux mondes : celui de la réussite sociale et celui du retrait. Chacun soupçonne l'autre de le mépriser.

Le lien avec le parcours

Théâtre et dispute : toute la pièce est une dispute, née d'un détail et menée comme un procès, avec accusé, plaignant et témoins. Mais elle ne se tranche pas : les arbitres ne comprennent rien, et les mots ne suffisent pas à prouver une intention. Sarraute fait de la dispute le moteur même du dialogue théâtral.

Sujets de dissertation

Dans Pour un oui ou pour un non, la dispute naît-elle vraiment d'un rien ?

I. Un conflit en apparence dérisoire

- Le point de départ : un compliment banal, rendu blessant par un silence et une intonation.
- La réaction de H.1, qui juge absurde de rompre pour si peu, et le titre qui souligne cette disproportion.
- Les voisins H.3 et F., porte-parole du bon sens, qui trouvent le grief ridicule.

II. Un détail qui révèle des blessures profondes

- La sous-conversation : sous le mot, un jugement de supériorité que H.2 a perçu.
- La remontée d'autres souvenirs et des rancunes de H.1 lui-même : la querelle s'élargit.
- Deux façons de vivre qui s'opposent, chacun se sentant méprisé par l'autre.

III. Une dispute qui interroge le langage

- L'impossibilité de prouver une intonation : la parole ne garde pas trace de ce qui blesse.
- Le procès improvisé qui échoue : aucun tiers ne peut trancher.
- Une fin ouverte sur le oui et le non : le théâtre montre la dispute sans la résoudre.

Peut-on dire que, chez Sarraute, la dispute révèle ce que les mots cachent ?

Pour un oui ou pour un non est-elle une pièce comique ou une pièce grave ?

Aucune citation dans cette fiche : l'œuvre n'est pas dans le domaine public. Relève toi-même tes citations dans ton édition, avec la page.